

## Guy CORNEAU, un psychanalyste à l'heure de vérité

En avril 2007, lorsqu'il apprend être atteint d'un cancer de grade 4, de type lymphome, qui touche la rate et l'estomac, le célèbre psychanalyste canadien vient juste de terminer son « *testament sur le plan psycho-spirituel* »<sup>1</sup>. « *Le Meilleur de Soi* » rassemble vraiment le meilleur de moi-même, de ma connaissance et de mon expérience sur le terrain pratique de la vie et de la psychothérapie. J'y parle de ce qui fait obstacle en nous à l'expression de notre créativité profonde au niveau psychologique et de ce qui la facilite du point de vue spirituel ».



S'il est bien souvent vérifié que la roche tarpéienne est proche du Capitole, la nature humaine a une propension naturelle à ne pas s'appliquer à soi-même la vérité de cette maxime et à la projeter au dehors. Guy Corneau n'a pas échappé à la règle. Cette ombre, c'est son corps qui s'en est fait l'ambassadeur et l'a mené à en vivre une traversée obligée dont il livre les clefs dans son ouvrage *Revivre* publié en 2010. En effet, plus nous sommes aveuglés sur nous-mêmes, plus nous nous rapprochons de l'abîme, extérieur ou intérieur. Comme Alice Miller, s'est efforcée de le souligner dans son livre<sup>2</sup>, le corps ne ment jamais. Il est aussi le langage de l'histoire familiale en nous ainsi qu'en atteste la pratique de Willy Barral<sup>3</sup>, un autre spécialiste de l'enfance. Sous cet éclairage, la carte du ciel nous prouve, une fois de plus, que toute problématique recèle en elle-même la possibilité d'une évolution.

Venu au monde le 13 janvier 1951 à Chicoutimi au Québec<sup>4</sup>, Guy Corneau - **Capricorne Ascendant Lion** –cumule en places sensibles, dans son thème natal, les deux signes les plus orgueilleux du zodiaque. Son **Soleil** Capricorne, maître de l'Ascendant, se trouve en dissonance de ce point névralgique car situé en maison VI à son opposition. Le modèle paternel est intériorisé comme frustré ou frustrant, aux prises avec des contraintes et des limitations, un schéma qu'il a toutes les chances de remettre en scène, d'une façon ou d'une autre, puisque son versant masculin s'est développé sur cette tonalité. Secteur des limites, assujetti aux routines et aux servitudes, la

<sup>1</sup> Les citations entre guillemets sont extraites de l'ouvrage cité ou d'interviews parues dans la presse à l'occasion de sa sortie.

<sup>2</sup> Notre corps ne ment jamais, Flammarion, 2004.

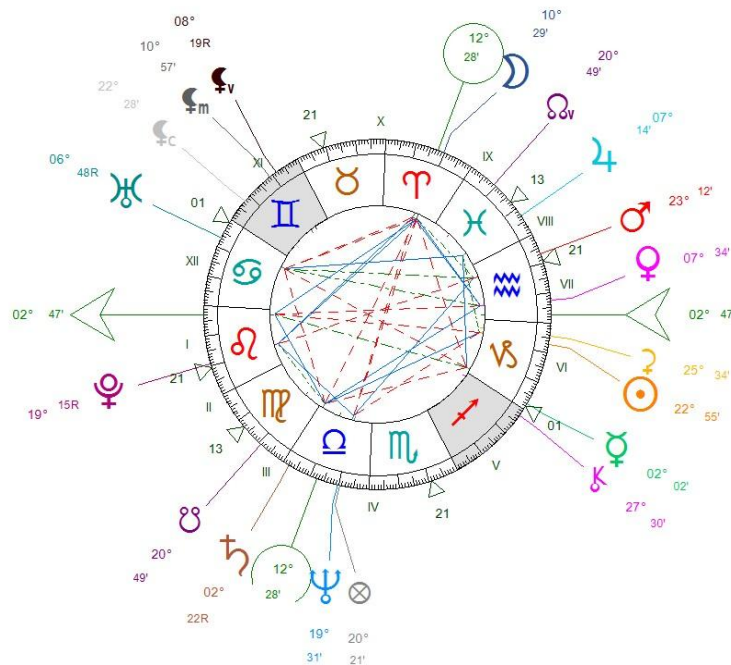
<sup>3</sup> Le corps de l'enfant est le langage de l'histoire de ses parents, Payot éd. Rivages, 2008.

<sup>4</sup> Données de naissance communiquées par l'auteur lui-même lors d'une conférence Source à Paris.

maison VI est aussi le lieu de la santé, de ses impératifs comme de ses afflictions. **Saturne** qui gouverne ce secteur, pris dans une structure dissonante, indique des difficultés à se dégager facilement des diktats de son Surmoi. De plus, **Neptune** dans le secteur de la famille – maison IV – par son aspect de carré au Soleil est l'indice d'un père absent (non pas dans la réalité du quotidienne mais dans son rôle structurant) et par conséquent d'une fragilité pour le sujet qui ne peut s'appuyer sur un tuteur épanouissant pour se construire.

Guy Corneau

Thème Natal



Sa. 13. Jan. 1951 17h 00 (22h 00 T.U.)

71W06 - 48N26 CHICOUTIMI

Dès son plus jeune âge, l'intérêt de Guy Corneau se porte vers le théâtre. Ce goût du spectacle bien en phase avec le signe du Lion qui cherche à attirer le regard et l'attention n'est pas celui de ses parents, surtout pas de son père commerçant qui rêve, pour son fils, de la carrière universitaire qu'il n'a pas eue. « *Nous n'avons pas fait autant de sacrifices pour te voir devenir artiste, mon garçon. Nous voulons le meilleur pour toi et de toute évidence tu as l'intelligence nécessaire pour continuer tes études* ». « *Tant qu'à faire du théâtre, tu ferais mieux de me rejoindre au commerce* » lui dit son père !

Guy Corneau nous apprend qu'il vit depuis une trentaine d'année avec une colite ulcéreuse chronique (Saturne est une planète en rapport avec le temps, un indicateur de durée) qui se serait donc déclenchée aux alentours de ses 26 ans. Que s'est-il donc produit ? A cette époque, Pluton, astre de la mort et de la renaissance, après s'être opposé à la Lune, maître de XII - les épreuves – transite le Fond du Ciel, secteur des liens familiaux et de l'équilibre psycho - affectif. Devant le refus de ses parents d'accéder à ses souhaits et ne pouvant, visiblement, se passer de leur accord, tout se passe alors pour lui comme s'il lui fallait faire le deuil d'une part de lui-même pour rester loyal à leur égard. « *Je ressens cruellement le poids de la désapprobation familiale* », écrit-il. A la fois trahi par son père et coupable envers lui, il opte finalement pour une voie médiane.

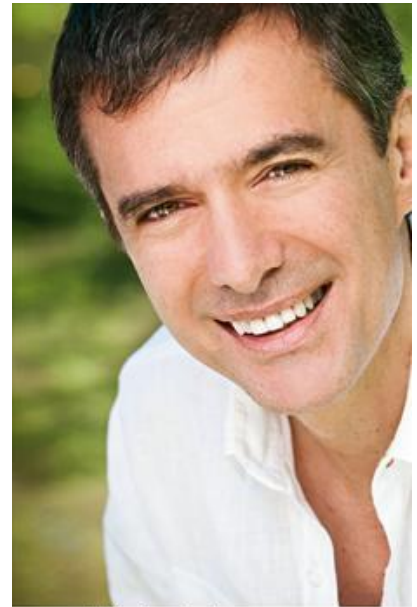


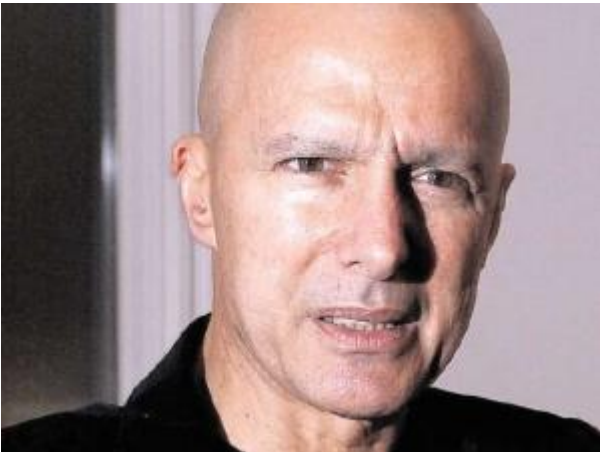
Photo : © Sylvie-Ann Paré

En octobre 1977, il intègre alors l'Institut C.G. Jung de Zurich pour devenir psychanalyste tout en gardant secrètement espoir de poursuivre parallèlement sa pratique artistique. « *La connaissance du psychisme humain me fascine ; mon théâtre vient de changer de scène* » écrit-il. La relation au père - **Soleil opposé à l'Ascendant** - est généralement assortie d'un complexe d'infériorité. Complexe d'autant plus difficile à vivre avec un Ascendant Lion en quête de valorisation et une coloration Capricorne qui rend ambitieux, discipliné et tenace. Soumis au désir inassouvi de son père et souffrant de n'être pas reconnu par lui pour sa valeur personnelle, une guerre « *intestine* » se produit en lui. Cette image de soi destructrice, c'est **Pluton**, maître de V, secteur de l'identité et de l'estime de soi, qui en contient la puissance. Son arrivée sur le Fond du Ciel la libère et, avec elle, le danger mortifère qu'elle représente comme sa potentialité complémentaire de renaissance. La planète de l'inconscient collectif chargée de l'histoire trans-générationnelle ne fait pas dans la dentelle... Mais à vingt-six ans, difficile de prendre la réelle mesure de l'enjeu. Le défi est violent et la maturité loin d'être acquise. C'est donc le corps qui se charge d'exprimer le conflit.

Trente ans plus tard (un cycle de Saturne), à nouveau atteint dans son corps par le cancer, le psychanalyste va user de toutes les voies thérapeutiques possibles pour tenter de guérir mais surtout de saisir la signification de son affection. Un chantre éminent de la biologie totale (plus connue sous la dénomination de décodage biologique) lui affirme que, puisque le foyer principal de son cancer est l'estomac et plus particulièrement sa partie supérieure, le pylore, il y a lieu de penser à des humiliations provenant, a priori, du côté paternel. Guy Corneau se remet alors à explorer les « *dévalorisations du côté du père* ». Il s'attaque à nouveau à un sujet – « *les blessures psychiques que peuvent laisser chez un fils un manque de contact de qualité avec son père* » - déjà abordé dans son premier livre publié en 1989, *Père manquant, fils manqué*, dont la publication lui valut la notoriété. Il revisite ses souvenirs, dissèque cette relation. « *Mon père était un homme bon et doux, je le vois mal dans le rôle du tyran qui écrase et humilie [...]. Bien que j'aie complété une formation de psychanalyste jungien, l'équivalent de dix années d'études universitaires, il ne cesse de me*

*demander quand j'enseignerai à l'université. J'ai beau lui expliquer qu'avec mes conférences et mes séminaires, c'est un peu comme si je le faisais, rien à faire. Son fantasme est que j'enseigne dans une institution universitaire ».*

Il finit par voir émerger le clivage : *« Pour sûr, pour que je souffre d'une colite et par la suite d'un cancer, il faut qu'il se soit passé quelque chose de grave en moi. Je crois maintenant que ce quelque chose est de l'ordre d'une dissociation profonde. Je pèse bien mes mots. La dissociation signifie qu'une part de soi a été séparée du reste. En général, c'est l'esprit qui se sépare du corps. L'unité naturelle est perdue. On pourrait comparer cet état psychique à une amputation ».* Une éblouissante évidence s'impose au psychanalyste. *« Je crois que j'ai eu besoin de la turbulence provoquée par le cancer pour me guérir de cette dissociation ».* Et encore : *« Je pense que le cancer a permis un démantèlement de certaines défenses extrêmement profondes que j'avais mises en place très tôt pour échapper à l'incompréhension, pour survivre à mon enfance ».* Ce voyage au plus profond de ses failles intimes, motivé par l'angoisse de mort qui le taraude et le besoin d'approfondir sa connaissance de soi, aboutit à une véritable exploration des parts archaïques de lui-même allant jusqu'au dialogue avec ses cellules mêmes. Comme une régression nécessaire pour déprogrammer ce qui s'était enkysté.



Le psychiatre C.G. Jung a mis en relief ce qu'il a appelé le processus d'individuation : *« un processus naturel de transformation intérieure, vécu consciemment ou non, par lequel un être devient un individu psychologique, c'est-à-dire une unité autonome et indivisible, une totalité. Inconsciente, l'individuation peut prendre, à l'insu du sujet, la forme tragique du destin <sup>5</sup> ».* Guy Corneau, psychanalyste au fait de ces réalités puisqu'il en a étudié les thèses, n'a pas été plus qu'un autre épargné de s'y affronter dans son corps. Son récit montre qu'il ne suffit pas de savoir. Encore faut-il connaître, c'est-à-dire « naître avec », en plongeant sans filet dans le chaudron de l'expérience vécue. L'introspection que mène Guy Corneau pendant son cancer se produit à l'arrivée de Pluton en Capricorne, pile à l'entrée de sa maison VI, celle de la santé, transitant au carré de Saturne, gouverneur du secteur en question, et sur Mercure, astre du mental. Quelque chose se dénoue qui était enfoui depuis longtemps et qui voulait se dire. Mais à quel prix ! *« Je crois que la maladie est intimement liée à la pulsion d'union qui nous habite et guide nos vies [...] ». Quand*

<sup>5</sup> Le vocabulaire de Carl Gustav JUNG, ouvrage coordonné par Aimé Agnel, Ed.Ellipses, 2005.

*nous nous éloignons de ce programme central de notre organisme tant physique que psychique, la maladie vient exprimer cette division intérieure* ». Il avoue : « *Assez tôt, il me semble, j'ai perdu le contact avec l'enfant rieur* ». On entend bien le Capricorne, trop bon élève souvent et parfois victime de ses scrupules étouffants.

Au moment où s'était déclarée sa colite, en 1977, Pluton arrivait en maison IV, lieu familial par excellence et fondement de l'être, après avoir été pendant deux ans, opposé à la Lune. L'estomac, en astrologie, étant symboliquement relié à cet astre et aux nourritures affectives premières, il est probable que la problématique paternelle n'était que la partie émergée de l'iceberg quand trente ans plus tard le diagnostic tombe suite à des saignements de cet organe.

En effet, la **Lune**, image maternelle, offre des informations sur l'expression des besoins intimes et le mode privilégié sur lequel une personne s'appuie pour les satisfaire. Elle fait, entre autres, état du lien entre psychique et somatique. Dans la carte du ciel de Guy Corneau, quatre planètes forment ce qu'on appelle un *grand carré fermé* parce qu'elles sont toutes reliées entre elles par des aspects dissonants (carrés). Cette configuration délicate peut être vécue comme un conflit qui bloque intérieurement le sujet et/ou, au contraire, le pousse à trouver une voie de dérivation pour ses énergies contrariées. Les deux situations pouvant se succéder dans le temps en fonction des prises de conscience du sujet. Encore faut-il qu'il bénéficie de courants harmoniques qui l'aident à sortir du labyrinthe éprouvant. Dans cette configuration, la Lune trône, dans le signe actif et réactif du Bélier, au Milieu du Ciel, en position culminante donc majeure. Si le Soleil en Capricorne indique patience, contrôle et introversion, la Lune en Bélier apporte impulsivité, instinctivité éruptive, réactions vives ; c'est le jour et la nuit. On peut en déduire que, si le père est perçu comme calme et réservé, la mère tient les rênes et manifeste, au moins en privé, une attitude directive, voire une certaine « virilité ».

Ce contraste entre deux instances de sa personnalité est susceptible de générer chez notre psychanalyste une discordance entre tempérament affiché et réactions émotionnelles. Il est à noter que le Soleil, représentant de l'identité masculine chez un homme, ne reçoit ici aucun aspect harmonique. Enfermé dans les limites de la maison VI sans issue de sortie, il risque fort de se vivre à travers un sens du devoir à accomplir jusqu'à l'excès et des problèmes de santé. La Lune, quant à elle, reçoit quatre dissonances ce qui évoque une relation complexe avec la mère marquée par des manques, et peut-être une fixation nostalgique au passé accompagnée d'une sensibilité écorchée. Cependant, bien aspectée à l'Ascendant Lion et à Pluton, ce luminaire atteste également d'un lien tendre, d'une attache puissante et d'une sacrée force de régénération. Bref, une « *anima* » - partie contra-sexuelle chez l'homme - vivante, sensible et capable de relier le sujet à son inconscient. « *J'ai vraiment expérimenté la puissance de l'imagination tout au long de ma maladie. D'abord, en parvenant à me représenter mon mal, mais aussi mes propres moyens de défenses, à l'aide*

---



*d'images mentales* ». La dédicace de l'auteur : « *A ma mère, Cécile, avec amour et tendresse* » serait-elle l'écho d'un féminin avec lequel il se serait enfin réconcilié ?

Sans faire une analyse exhaustive du thème natal de Guy Corneau, remarquons néanmoins que **Mars**, planète de l'action, maîtresse de la Lune et du Milieu du Ciel, le terrain de réalisation de l'être, se trouve en maison VIII, secteur analogique de Pluton, planète avec laquelle il est en opposition. Tout se passe comme si l'énergie du sujet était assujettie à des situations héritées, des deuils non faits ou des non-dits fonctionnant comme des impératifs secrets. Ce secteur, traditionnellement celui de la mort, de l'argent et de la sexualité, est d'abord celui des crises à affronter et des tabous à décrypter pour éviter de reproduire un scénario passé. Pluton, maître de V - la créativité - dénie à Mars, le droit d'agir à sa guise comme la pulsion qu'il symbolise cherche à le faire.

Combien de soignants ont-ils d'abord été souffrants avant de pouvoir apporter leur aide à autrui ? Lui a-t-il fallu passer par une descente aux enfers pour renouer avec la vraie vie, dépouillée de ses scories, pour devenir enfin pionnier comme l'indique le Bélier au Milieu du Ciel ? A l'annonce de sa maladie, Guy Corneau déclare : « *Je suis maintenant face à moi-même plus que jamais dans mon existence. Je n'arrive pas à croire vraiment à ce qui m'arrive. Mon humeur est sombre. Je me demande vraiment comment je pourrais faire de cet événement un pont vers une quelconque lumière* ». Il semble bien y être parvenu à force d'authenticité et de générosité en offrant à d'autres des pistes pour avancer sur la voie de la guérison. Pluton en maison I – donc valorisé - symbolise à la fois l'emprise de l'inconscient qui phagocyte le sujet comme la réserve d'énergie susceptible de transformer le refoulé. Si son parcours sur les points stressants du thème natal met en danger, c'est sans doute pour convoquer cette possibilité. A chacun ensuite d'opérer la mutation !

